



1- Chers amis, on continue notre série sur l'évangélisation et la formation des évangélistes. Et aujourd'hui, j'aimerais approfondir en vous, un petit peu, le mandat missionnaire que le Seigneur donne à ses disciples. Pour qu'après ça, on puisse se demander : moi, quelle réponse je veux donner au Seigneur là-dessus ?

2- Alors, rappelons-nous d'abord le mandat que le Seigneur donne à ses disciples : dans (St-Mt 28, 18) Jésus, la dernière chose qu'il va faire, avant son Ascension, il va dire à ses disciples « tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc de toutes les nations, faites des disciples en les baptisant, au nom du Père, du Fils et de l'Esprit. Et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ». Alors, le mandat missionnaire ne date pas de ces dernières années, mais il date de Jésus lui-même, avant de monter au ciel. Et c'est pour ça que c'est l'Église qui a ce mandat-là actuellement. Allez, enseignez, baptisant, etc.

3- C'est pourquoi, ça toujours été dans l'histoire de l'Église depuis 2000 ans. En 1975 le Pape Paul VI, a sorti une encyclique sur l'évangélisation. Et il a lancé cette parole qui est très très forte « évangéliser est en effet la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde. Elle existe pour évangéliser. Ce grand rappel à toute l'Église est déjà vieux 1975. Puis comment ça s'est déroulé après ? Il y a eu en 1965 à la fin du Concile, un document du Concile Vatican II intitulé : décret sur l'apostolat des laïcs. Vous allez voir qu'il est assez prenant et important de se rappeler, je cite : le Saint Concile abjure donc avec force au nom du Seigneur, tous les laïcs de répondre volontiers avec élan et générosité, à l'appel du Christ à l'évangélisation. J'en passe un petit bout, c'est le Seigneur lui-même qui par le Concile, presse à nouveau tous les laïcs de s'unir plus intensément à lui, de jour en jour. C'est-à-dire à Jésus, et de prendre à cœur ses intérêts comme leurs propres affaires, et s'associer ainsi à la mission de Jésus Sauveur.

4- Il envoie encore une fois en toutes villes et en tous lieux. Il les envoie donc encore une fois, en toutes villes et en tous lieux où il doit aller lui-même. C'est ça le décret de l'apostolat des laïcs qui a été fait en 1965. Mais ça ne reste pas là, après ça, il y a eu Jean Paul II, qui lui est revenu souvent là-dessus. Dans une de ses exhortations apostoliques, une grande lettre écrite aux Églises, il disait « En effet la mission nouvelle de l'Église renouvelle l'Église, en renforce la foi et l'identité chrétienne, donne un regain d'enthousiasme et des motivations nouvelles. La foi s'affermi lorsqu'on la donne. La nouvelle évangélisation des peuples chrétiens trouvera inspiration et soutien dans l'engagement pour la mission universelle ». Alors, c'est Jean Paul II qui rappelait ça à l'Église entière. Ce qui fait qu'il faut se rappeler la mission que tout chrétien a.

5- C'est encore Jean Paul II qui va dire en 1988 « Les laïcs fidèles, précisément parce qu'ils sont membres de l'Église, ont la vocation et la mission d'annoncer l'évangile ». Puis quelques années après en 1990, il va encore écrire une autre lettre à toute l'Église. Il y a ce petit passage : au sujet de ceux qui croient au Christ, aucune institution de l'Église ne peut se soustraire à ce devoir suprême, annoncer Jésus Christ à tous les peuples.

Or vous voyez l'insistance que ça a depuis longtemps, et c'est incroyable que l'on ait été pour ainsi dire, à la base, sourd depuis des années. Ça fait 50 ans qu'il y avait le Concile et on dirait que là, on commence un peu plus à se réveiller, au niveau de l'évangélisation et de l'apostolat des laïcs.

6- Maintenant comment on va faire ça ? Alors, on va tout simplement dire "oui" au Seigneur ou "non". Je veux te donner un coup de main ou je ne veux pas. Puis avant de lui dire "oui", on peut faire un peu comme les premiers disciples faisaient, on voit ça dans (St-Mathieu 28, 16-20) : quant aux onze disciples, ils se rendirent à Galilée, à la montagne où Jésus avait ordonné de se rendre. Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais quelques-uns eurent des doutes. Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles « tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre, allez donc ». Voyez, on peut avoir à un moment donné, des doutes comme les disciples.

7- Deuxième chose aussi qu'il faut peut-être regarder, c'est dans l'écrit de Paul VI, où il dit que " tous les évangélistes soulignent que la mission des disciples, est collaboration avec celle de Jésus ". Jésus est le premier et le plus grand évangéliste. Alors tout seul, la mission est grande et impossible. Mais c'est Jésus qui est le premier évangéliste, et nous avons tout simplement qu'à le seconder dans cette mission-là. Et on sait aussi qu'il nous a promis l'Esprit Saint. C'est pour cela qu'il peut dire « n'ayez pas peur ». Par exemple, Jésus va dire « Vous allez recevoir une puissance, celle du Saint-Esprit qui viendra sur vous. Vous serez alors, mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre ». Alors, voilà la mission, puis d'où vient la force pour la réaliser.

8- Et moi je pense que dans notre démarche, nous sommes rendus à cette étape-ci : moi, est-ce que je suis prêt à donner mon nom à Jésus, pour être évangéliste avec lui ? Est-ce que je suis prêt à dire "oui" à la vocation de tous les chrétiens ? Vocation que l'on a peut-être un peu oubliée pendant des années. Mais qui est vraiment là dans l'Esprit de Jésus et dans l'Esprit de l'Église. Est-ce que je m'embarque là-dedans, pour être missionnaire dans mon milieu, à temps plein, tout en continuant ma vie ordinaire ? J'ai aimé samedi dernier, lorsque j'ai entendu Dany dire : le matin je pars pour aller travailler à la pharmacie, mais c'est pour Jésus que je vais là. A ce moment-là, ça fait partie de mes priorités. Puis le matin déjà dans la prière, je vais prier pour être un bon missionnaire, et pour bien accueillir les gens que le Seigneur va me présenter. Pendant la journée, ça va revenir petit à petit. La prière du soir, je vais remercier le Seigneur de m'avoir aidé à lui donner tel et tel coup de main.

9- Toute ma vie on dirait, mon premier travail devient presque être missionnaire de Jésus, être évangéliste. Puis évangéliste à plein temps, pas juste un petit temps, à plein temps. Puis vous savez qu'il y a différentes façons d'être évangéliste, on va s'en parler dans d'autres enseignements. Mais aujourd'hui, j'aimerais juste que chacun se pose la question : Est-ce que moi maintenant, c'est ça dans lequel je m'embarque ? Être évangéliste à plein temps, à travers ce que je fais. Est-ce que je vais lui dire un "oui" un "non" un "oui mais", de telle façon que ça va devenir ma première priorité, à travers tout ce que je vais faire ?

Je vous laisse donc réfléchir là-dessus.

Paul-Arthur Gilbert s.m.

Questions :

- 1) L'Église (prêtres et laïcs), a-t-elle le choix d'évangéliser ?
- 2) Toi, es-tu prêt à être évangéliste, à ta façon, à plein temps, chemin faisant ?